

Naviguer sur l'île Terre Les Engagements d'Hawai'i

Plus de dix mille leaders et décideurs issus du secteur du gouvernement, de la société civile, de communautés autochtones, de traditions religieuses et spirituelles, du secteur privé et du monde universitaire se sont réunis lors d'un important rassemblement historique à Hawai'i, du 1er au 10 septembre 2016.

Le thème de ce Congrès mondial de la nature de l'UICN était « La planète à la croisée des chemins », en reconnaissance des importants choix et mesures que le monde doit prendre pour inverser le déclin de l'environnement et garantir une planète en bonne santé et vivable.

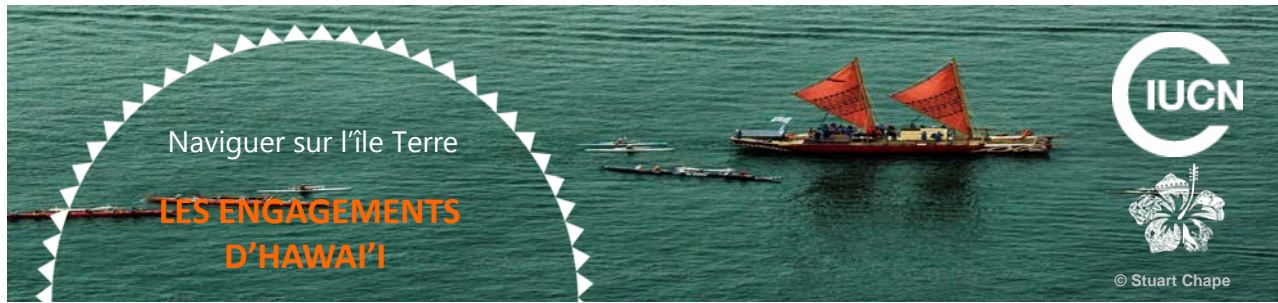
Le rassemblement a confirmé que nos occasions d'agir pour avoir une planète plus durable et exploiter les solutions fondées sur la nature pour la conservation se réduisent. Nous devons répondre aux grands défis mondiaux que sont la disparition des espèces, le déclin des écosystèmes et les changements climatiques, avec les impacts profonds sur la vie et le bien-être humains qu'ils entraînent.

S'appuyant sur l'Accord de Paris sur les changements climatiques, les Objectifs de développement durable des Nations Unies, la Promesse de Sydney, les Objectifs d'Aichi pour la biodiversité, la Charte de la Terre et le Défi d'Honolulu sur les espèces exotiques envahissantes, le Congrès mondial de la nature a été une occasion unique permettant à différentes voix de se réunir et de trouver un terrain d'entente, dans un esprit de partenariat et de collaboration.

Alors que la science continue à révéler de quelle manière la Terre offre les conditions essentielles à la vie et au bien-être humains, nous ignorons encore trop souvent les avantages que nous offre la nature. Que ce soit par ignorance, obstination excès de confiance, ou pour cause de corruption, nous continuons à dégrader les écosystèmes et les services qu'ils offrent, épuisant la biodiversité et la géodiversité, et érodant les relations traditionnelles bio-culturelles. Une approche alternative est pourtant possible, fondée sur l'idée que conservation de la nature et progrès humain ne s'excluent pas mutuellement, mais peuvent être des partenaires essentiels pour atteindre un développement durable.

Nous devons entreprendre des transformations profondes dans la façon dont les sociétés humaines vivent sur Terre, et notamment rendre nos schémas de production et de consommation plus durables. Nous devons reconnaître que la santé et le bien-être humains dépendent d'écosystèmes sains. Nous devons reconnaître la valeur intrinsèque de chaque forme de vie – quelle que soit sa valeur pour les humains.

Nous sommes confrontés à des forces de transformation puissantes qui balayent le monde – changements climatiques, dramatiques inégalités dramatiques tant socioéconomiques qu'entre hommes et femmes – et à l'urgence d'éradiquer la pauvreté. Les délégués ont affirmé l'existence de choix politiques, économiques, légaux, culturels et technologiques, crédibles et accessibles,



capables de promouvoir le bien-être humain tout en soutenant, et même en améliorant, les biens naturels de notre planète. Ils ont insisté sur l'importance de l'Etat de droit applicable aux questions environnementales, lequel doit être entretenu et renforcé. La création de tribunaux environnementaux dans plus de 50 nations est une avancée encourageante et nécessaire.

Le contexte de Hawaï'i

Hawaï'i, en plein cœur de l'océan Pacifique, a offert un cadre unique au Congrès mondial de la nature 2016, et lui a insufflé l'esprit Aloha et la tradition de vie en harmonie avec la nature. L'Aloha 'Āina, qui fait partie intégrante des traditions et coutumes des natifs Hawaïens, incarne le respect mutuel pour autrui et l'engagement à servir le monde naturel. Ce contexte insulaire a souligné trois problématiques essentielles pour la conservation dans les prochaines décennies :

1. Le lien entre diversité biologique et culturelle, et dans quelle mesure leur conservation et leur durabilité demande d'associer sagesse traditionnelle et connaissances modernes.
2. La signification de l'océan du monde pour la conservation de la biodiversité et les moyens d'existence durables.
3. Les menaces que font peser sur la biodiversité la disparition des habitats, les changements climatiques, les espèces exotiques envahissantes, l'exploitation non-durable et la pollution.

Ces problèmes sont partagés par tous les pays du monde, et le Congrès a offert l'occasion d'étudier les solutions fondées sur la nature et axées sur la vie, ainsi que le rôle des gouvernements, de la société civile et du secteur privé dans leur formulation et leur réalisation. La concrétisation de l'Aloha 'Āina à l'échelle mondiale pourrait permettre de répondre aux immenses défis environnementaux qui nous attendent.

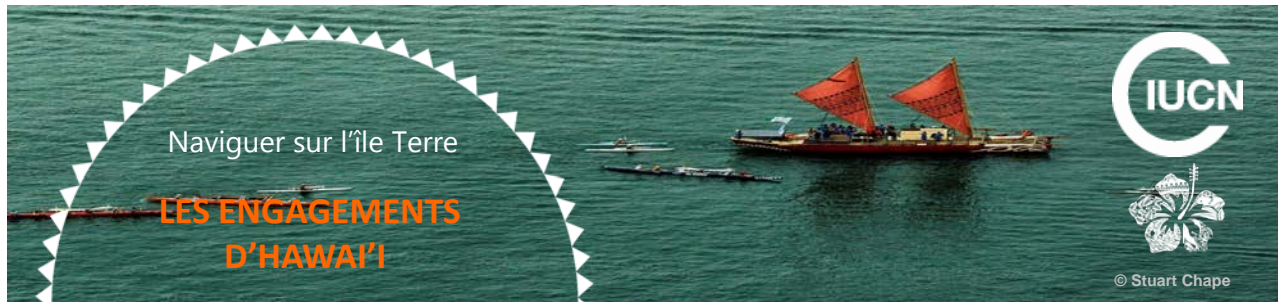
Les opportunités identifiées par le Congrès

Afin de réaliser les transformations nécessaires pour promouvoir une « culture de la conservation » tout en respectant les droits humains et l'égalité hommes-femmes, nous devons soutenir et forger des alliances pour la nature, et répondre à la façon dont nos sociétés humaines changent la nature et notre monde.

Cultiver une culture de la conservation

- *Relier spiritualité, religion, culture et conservation*

La grande diversité des cultures et des traditions religieuses du monde est une source essentielle de nos valeurs éthiques, et offre des perspectives pour valoriser la nature. La sagesse des traditions autochtones est particulièrement pertinente alors que nous commençons à réapprendre comment vivre en harmonie, et non plus en domination, avec le monde naturel. La *Lettre encyclique Laudato Si'*, la *Déclaration islamique sur les changements*



climatiques mondiaux, et la Déclaration interreligieuse sur les changements climatiques à destination des leaders du monde entier, parmi de nombreuses autres déclarations faites par les religions du monde, en donnant un aperçu.

Solutions : Pour créer une culture de la conservation plus forte, nous devons chercher au-delà des simples moyens techniques. Les valeurs et la sagesse des peuples autochtones et des anciens, et toute la richesse des communautés religieuses et spirituelles du monde, offrent une compréhension profonde de notre connexion à la nature, et peuvent renseigner les changements transformationnels nécessaires dans les systèmes financiers, technologiques, industriels, réglementaires et de gouvernance de nos sociétés. Pour inclure ces idées dans le débat mondial, les leaders spirituels et la communauté de la conservation doivent s'unir pour partager les valeurs qui nous relient. Les artistes, les éducateurs et les innovateurs peuvent tous contribuer à cette vision élargie.

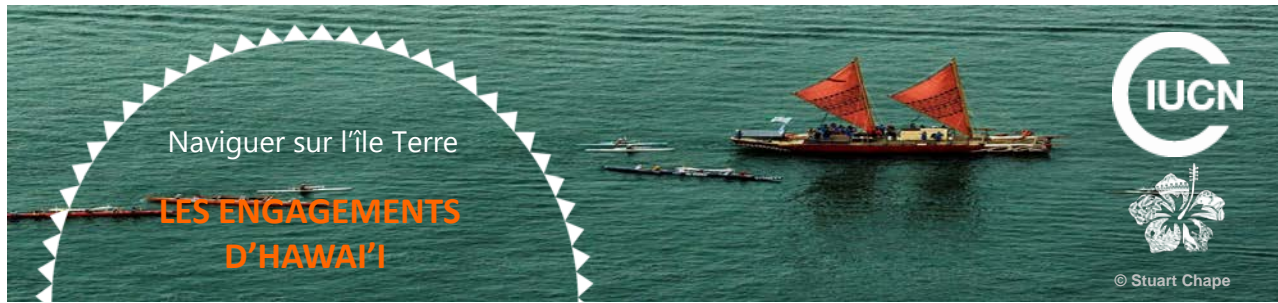
- *Impliquer et autonomiser la jeunesse*

Nous avons besoin d'un mouvement mondial qui nourrisse une nouvelle génération dans tous les secteurs de la société, afin de se connecter avec la nature et de prendre des mesures pour soutenir la conservation. Et nous devons impliquer et autonomiser les jeunes pour qu'ils travaillent pour la planète, en créant ensemble une culture de la conservation qui perdurera. Dans un monde de plus en plus urbanisé, les humains, et surtout les enfants, ont souvent peu d'occasions de découvrir et de se connecter avec le monde naturel. Les jeunes adultes pourraient croire que la conservation ne les concerne pas – et pourtant ils voient un plus grand enjeu dans la durabilité à long terme.

Solutions : Lorsque nous naviguons sur l'île Terre, nous sommes tributaires des vents de la jeunesse pour gonfler nos voiles. Leur vitalité et leur innovation déclenchent et soutiennent les mesures en faveur de la conservation. Nourrir la jeunesse suppose un accès à la nature et un investissement dans les aires protégées et les parcs, surtout dans et autour des zones urbaines, afin d'offrir des expériences déterminantes les menant à une vie de conservation. La technologie peut offrir les moyens de se connecter et de développer des réseaux. La communauté de la conservation a la responsabilité d'aider les jeunes, en inspirant ceux qui ne sont pas encore concernés par la nature, en autonomisant les jeunes professionnels déjà inspirés afin qu'ils développent leurs capacités et réseaux, et en donnant de notre temps et de notre expérience en tant que mentors – car les jeunes ont autant à nous enseigner qu'ils ont à apprendre.

Répondre aux défis d'une planète à la croisée des chemins

- *Le défi de maintenir l'approvisionnement de nourriture mondiale et de conserver la nature*



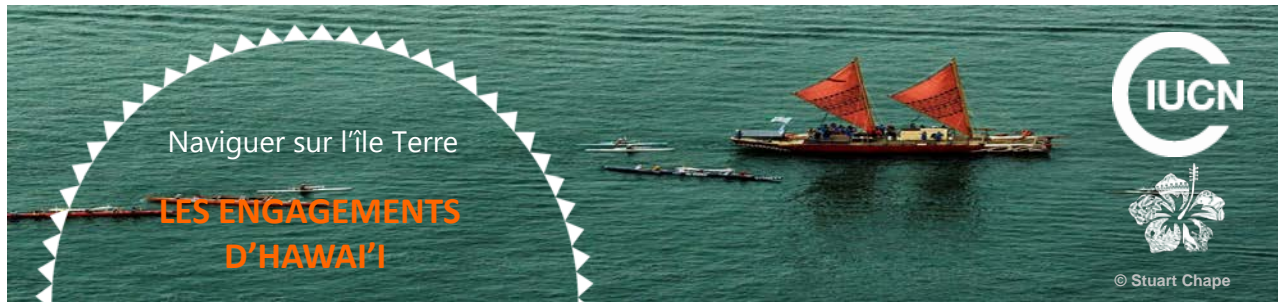
Le besoin de nourrir les populations a entraîné l'intensification et l'industrialisation de l'agriculture et de l'aquaculture. Dans le même temps, nous avons perdu les zones traditionnellement cultivées, la biodiversité, les écosystèmes naturels, et les ressources en eau ont diminué et ont été dégradées. Les communautés écologiques et les processus évolutifs ont été perturbés. L'utilisation courante des pesticides, des herbicides et des engrais affecte la biodiversité et les services écosystémiques qui soutiennent nos systèmes de production alimentaire, et nous avons appauvri la diversité génétique, nitrifié nos cours d'eaux et écosystèmes côtiers et perturbé les populations de pollinisateurs. Les pratiques et le savoir agricoles traditionnels sont sous pression et disparaissent.

Solutions : Pour avoir une sécurité alimentaire mondiale, il faut accroître l'efficacité de la production alimentaire, réduire les pertes alimentaires dans la chaîne de distribution, diminuer le gaspillage alimentaire, changer les préférences de consommation alimentaire et veiller à ce que les ressources hydriques soient gérées durablement. Nous devons produire les connaissances – et de toute urgence – pour créer la « feuille de route » qui pourra transformer nos systèmes de production/consommation alimentaires complexes, afin qu'ils ne dégradent pas la biodiversité et les services écosystémiques dont ils dépendent. Il faudra pour cela réunir des organisations et initiatives actuellement fragmentées, et réformer les systèmes actuels de subventions, impôts et autres mesures d'incitations contreproductifs et pervers, en fonction du contexte de chaque pays. Nous devons renforcer le système de gouvernance qui régit le système de production alimentaire. Enfin, tout en accroissant globalement l'efficacité alimentaire, nous devons également maintenir la diversité génétique des cultures et les systèmes locaux de production.

- *Le défi de préserver la santé de l'océan du monde*

L'océan du monde, et les communautés qui en dépendent, subissent des pressions humaines considérables et sans précédent. L'élévation du niveau de la mer et les catastrophes naturelles n'affectent pas seulement les moyens d'existence, elles menacent aussi la sécurité humaine. Les pratiques de pêche illégales, destructives et non-durables déciment les populations de poissons et dégradent leurs habitats et aires de reproduction. Les activités minières, la pollution et les déchets plastiques menacent les écosystèmes marins et leurs espèces, détruisent la vie et menacent la réalisation des Objectifs de développement durable sur le long terme. L'intégrité et la résilience d'écosystèmes essentiels comme les récifs coralliens et d'autres vies océaniques sont menacées par la hausse des températures, l'épuisement et la pollution des cours d'eau terrestres, la surpêche et l'acidification des océans.

Solutions : Dans le monde entier, des pays créent de vastes aires marines protégées comme approche pour soutenir la résilience et garantir le futur de l'espèce humaine. Mais l'ampleur des processus écologiques et biologiques des océans demande des efforts de conservation à la même échelle. Les États-Unis ont annoncé le 31 août 2016 l'expansion du monument national marin Papahānaumokuākea, qui devient ainsi la plus grande aire protégée de la planète avec 1 508 670 km². La Polynésie française a annoncé la création de Taini Atea, une aire de gestion marine couvrant l'ensemble de sa zone économique exclusive de 5 000 000 km², soit presque la



moitié de la taille de l'Europe, qu'elle gère selon le système traditionnel *rāhui*. La Colombie a annoncé le quadruplement de la taille de son Sanctuaire de faune et de flore de Malpelo, portant la superficie de ce site du Patrimoine mondial de l'UNESCO à 27 000 km². Mais d'autres annonces relatives à la création de grandes aires marines protégées nationales, comme celle du gouvernement des îles Palaos par exemple, les ont précédées. À l'autre bout de l'échelle, on trouve également une prolifération d'aires marines localement gérées. La superficie totale des aires marines protégées excède dorénavant celle des aires protégées sur terre, et leur taux d'accroissement est plus rapide. Cependant, il serait vain d'adopter uniquement des approches basées sur les aires protégées et il convient de relier diverses méthodes et outils, comme la gestion de la pêche et des zones côtières, pour véritablement résoudre les défis multiples et connectés des océans. Le réchauffement et l'acidification des océans ne peuvent être ignorés plus longtemps. L'effet pervers des déchets plastiques dans l'océan, notamment sur les chaînes alimentaires du milieu marin, exige que nous trouvions une solution pour stopper cet afflux de plastiques.

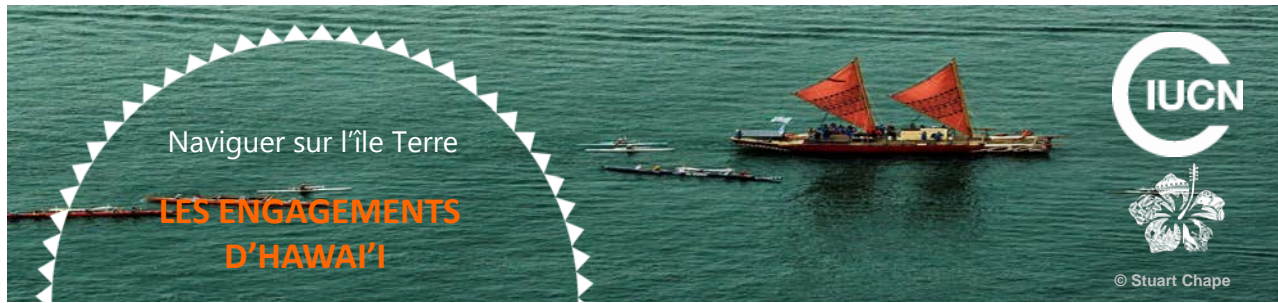
- *Le défi de mettre fin au trafic d'espèces sauvages*

Le commerce illégal d'espèces sauvage génère chaque année des dizaines de milliards de dollars de revenus pour les criminels, et continue à augmenter à une vitesse alarmante. L'implication de milices et de réseaux criminels organisés menace la sécurité nationale et internationale, ainsi que le développement économique et social. Le commerce illégal d'espèces sauvages entraîne le déclin de populations d'espèces cibles, et souvent leur disparition, poussant certaines espèces au bord de l'extinction. Les populations locales perdent l'accès aux ressources naturelles dont elles dépendent pour leurs moyens d'existence, l'intégrité de la communauté, et des emplois.

Solutions : Mettre fin à ce commerce illégal requiert des efforts concertés sur plusieurs fronts : une meilleure protection des populations sauvages, dans la loi et l'application des lois ; un changement des comportements pour réduire la demande de ces produits illégaux ; et une coopération accrue à tous les niveaux, y compris une plus grande implication des communautés locales. Pour résoudre ce problème, il convient d'adopter une approche intégrée qui inclue l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement de produits illégaux – de la source au consommateur – et implique toutes les parties prenantes, depuis les gouvernements locaux et nationaux jusqu'aux communautés locales. Il ne sera possible d'obtenir des résultats concrets qu'en répondant aux besoins des populations locales et en veillant à ce que les avantages de l'économie légale soient supérieurs à ceux de l'économie illégale.

- *Le défi de s'engager avec le secteur privé*

Le secteur financier est de plus en plus conscient du potentiel de l'investissement dans la nature pour générer des rendements, aussi bien dans le capital naturel que dans le rendement économique. Les entreprises sont également conscientes de l'importance de préserver la nature pour garantir les chaînes de l'offre et gérer le risque institutionnel, surtout avec l'incertitude qui va



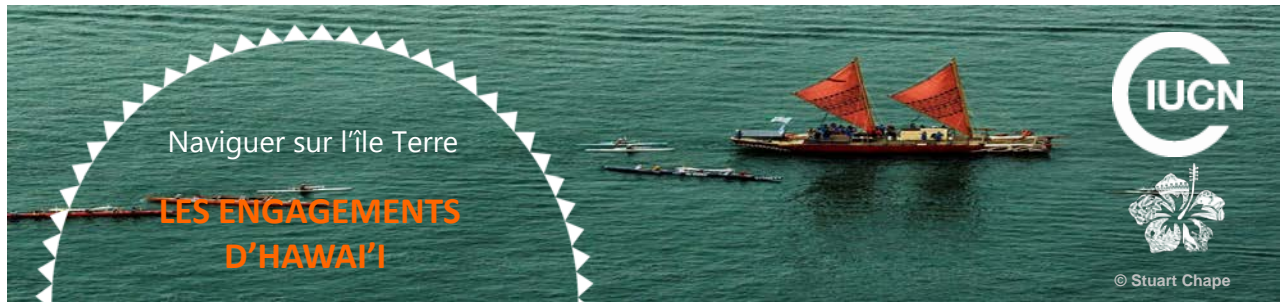
de pair avec les changements climatiques. Et la communauté de la conservation met la pression pour que le monde entier reconnaisse l'urgence indéniable de soutenir la nature pour le futur de l'humanité.

Solutions : Il faut des systèmes économiques et juridiques qui récompensent les communautés et les entreprises qui ont investi et pris des mesures de protection et de restauration de la nature. De même, les activités économiques qui détruisent et dégradent la nature doivent être considérées comme un coût économique imposé sur les capacités de l'humanité, et de la communauté de la vie au sens large, à survivre et s'épanouir. Le besoin est palpable et urgent d'augmenter significativement l'investissement dans les mesures en faveur de la conservation, qu'il provienne de sources publiques ou privées. Mais l'existence d'opportunités de conservation à la bonne échelle est une condition préalable pour attirer l'investissement privé, tout comme des régimes réglementaires et politiques créant des conditions de concurrence égales pour les activités économiques et incitant les investissements privés favorables à la conservation. Enfin, une approche collaborative – incluant gouvernements, société civile et secteur privé – est essentielle au succès.

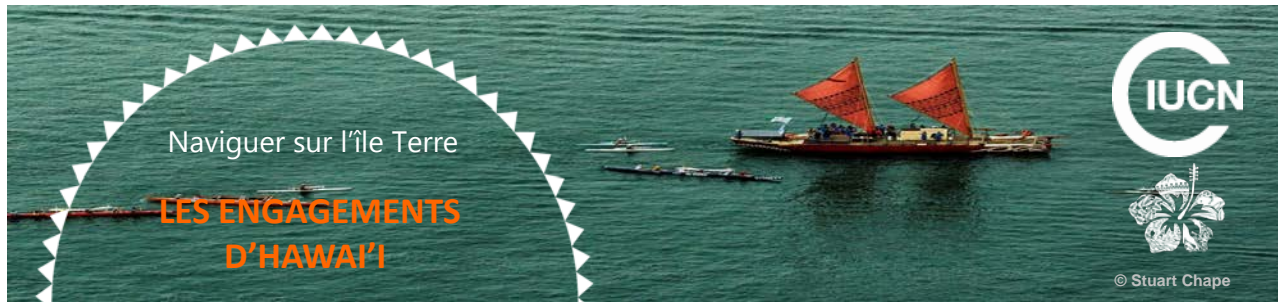
- *Le défi des changements climatiques*

Les changements climatiques sont à l'heure actuelle l'un des défis mondiaux les plus urgents de l'humanité. Des écosystèmes sains – terrestres, d'eau douce, marins et côtiers – peuvent agir comme importants puits et réservoirs de carbone, et être la base de la résilience face aux impacts des changements climatiques. L'amélioration de leur gestion, de leur conservation et de leur restauration peut faire une différence cruciale en créant un monde résilient à faibles émissions de carbone, tout en préservant la biodiversité et en contribuant au développement durable. En outre, l'adaptation basée sur les écosystèmes aide à réduire la vulnérabilité des populations face aux impacts des changements climatiques, offrant des co-avantages significatifs pour les communautés locales. Les changements climatiques exacerbent le défi des espèces exotiques envahissantes. L'Accord de Paris reconnaît la valeur de ces services écosystémiques et l'importance de garantir l'intégrité de tous les écosystèmes, y compris les océans et la protection de la biodiversité.

Solutions : L'Accord de Paris confirme que la communauté mondiale reconnaît aujourd'hui la réalité des changements climatiques, leurs impacts actuels et prévus, et la dure réalité que les émissions, quelles que soient leurs sources, doivent être réduites, en accord avec les recommandations scientifiques énoncées pour répondre aux objectifs acceptés par tous. Les solutions fondées sur la nature, comme les aires protégées, sont aujourd'hui largement acceptées comme une composante essentielle d'une approche complète pour l'adaptation aux changements climatiques et l'atténuation de leurs effets. La restauration des forêts et des tourbières en sont un exemple. Pour la mise en œuvre réussie de l'Accord de Paris, il convient de renforcer la confiance entre toute la gamme de parties prenantes, notamment les peuples autochtones et les femmes dans les communautés locales, qui s'impliquent directement dans l'atténuation des changements climatiques. Les contributions de la communauté de la conservation sont vitales : elles offrent des



solutions qui réduisent les émissions, aident les communautés humaines vulnérables à s'adapter, gèrent les impacts sur les espèces natives, renforcent les mesures de biosécurité pour contrôler et éradiquer les espèces exotiques envahissantes et produisent des co-avantages pour la durabilité.



Hissons les voiles

L'ampleur de l'empreinte écologique humaine est telle que les systèmes qui soutiennent la vie naturelle sur l'île Terre sont proches du point de rupture, mettant en danger le bien-être et la résilience de toute la vie. Les communautés luttent aux quatre coins du monde pour sauver ce qui est le plus précieux pour la nature et la culture. Les forces du changement peuvent sembler implacables.

La situation est urgente. Transformons l'audace de nos aspirations, la force de nos efforts et le poids de nos investissements. Agissant avec responsabilité pour notre planète et avec solidarité, les conservationnistes offrent des solutions pour répondre à certains des défis environnementaux les plus urgents de notre époque.

Les solutions fondées sur la nature ont montré – dans de nombreux cas de figure, aussi bien dans des pays développés qu'en développement – qu'elles pouvaient atténuer les émissions de gaz à effet de serre, aider les communautés à s'adapter aux impacts des changements climatiques, réduire le risque de catastrophes naturelles et soutenir des moyens d'existence durables.

Des systèmes d'aires protégées bien connectés sur terre et sur mer sont, lorsqu'ils sont bien gérés et dirigés, des sanctuaires pour la biodiversité, offrant un éventail extraordinaire d'avantages aux populations. Les services écosystémiques de ces aires protégées contribuent à la santé et au bien-être humains.

Nos problèmes sont complexes, nos valeurs sont remises en cause et le futur est incertain. Des partenariats solides sont nécessaires pour mettre en œuvre la conservation à l'échelle requise. Nous devons élargir et approfondir le dialogue mondial afin de comprendre notre relation à la nature, inciter à l'action collective et garantir que les solutions fondées sur la nature sont équitables, justes et durables. La communauté de la conservation répondra à ces défis, enhardie par la créativité de l'imagination humaine, renforcée par les connaissances scientifiques et traditionnelles, et inspirée par l'esprit d'Aloha 'Āina.